



## EXAMEN NORMALISÉ

2<sup>ème</sup> Semestre 2003

**Niveau** : CE7

**Matière** : Français

**Texte** :

### Une femme assassinée

*L'avocat Gérard Fletcher revient de voyage et découvre sa femme assassinée.*

L'inspecteur Steve Carella n'était pas sûr d'avoir bien entendu ce que l'homme avait dit. Ce n'était pas cela qu'un mari dans l'affliction était censé dire lorsque sa femme gisait évanouie sur le sol de la chambre à coucher dans une mare de son propre sang. L'homme portait encore son manteau et son feutre, son écharpe et ses gants. Il était debout près du téléphone posé sur la table de nuit, c'était un homme de haute taille au visage étroit tout en lignes verticales soudain barrées par une moustache grise et soignée, assortie à ses cheveux qui grisonnaient sur les tempes. Il avait des yeux clairs et bleus qui ne trahissait ni douleur ni chagrin. Comme pour s'assurer que Carella l'avait bien compris, il répéta une partie de sa phrase, d'un ton cette fois encore plus appuyé.

- Bien content qu'elle soit morte, dit-il.

- Monsieur, dit Carella, je suis sûr que je n'ai pas besoin de vous dire...

- En effet, coupa l'homme, vous n'avez pas besoin de me le dire. Il se trouve que je suis avocat d'assises. Je connais parfaitement mes droits et je sais très bien que tout ce que je peux déclarer de mon plein gré peut être retenu contre moi par la suite. Je répète que ma femme était une vraie garce et que je suis ravi que quelqu'un l'ait tuée.

*L'avocat Gérard Fletcher, est interrogé : il revenait d'un voyage à Los Angeles ; son avion ayant atterri à dix heures moins le quart, il a pris un taxi qui l'a ramené chez lui vers dix heures et demie ; ayant constaté le crime, il a aussitôt appelé la police.*

Pendant que le photographe de la police se livrait à sa petite danse macabre autour de cadavre [...] ; et pendant que l'inspecteur Ber. Kling était en bas en conversation avec le garçon d'ascenseur et le concierge pour tenter de faire préciser l'heure exacte à laquelle M. Gérard Fletcher était arrivé en taxi, avait pénétré dans l'immeuble de Silvermine Ovale et pris l'ascenseur pour monter chez lui, où il avait trouvé sa femme autrefois ravissante, Sarah, étalée comme une amibe, hideuse dans la mort, sur la moquette de la chambre à coucher ; pendant que tous ces événements se déroulaient, un technicien de laboratoire du nom de Marshall Davies se trouvait dans la cuisine de l'appartement et s'absorbait dans des occupations en attendant que le médecin légiste constate officiellement la mort de la dame [...], ce qui permettrait alors à Davies d'entrer dans la chambre [...] afin d'essayer de relever quelques empreintes exploitables sur le manche de l'arme du crime.

Davies était un technicien débutant, mais observateur, et la première chose qu'il remarqua dans la cuisine était que la fenêtre était grande ouverte, ce qui n'est vraiment pas habituel par une nuit de décembre, quand la température extérieure tourne autour de moins onze degrés centigrades, sans parler des Fahrenheit. Davies constata de surcroît que la fenêtre donnait sur un escalier de secours situé à l'arrière de l'immeuble. Alors qu'il n'était payé que pour examiner les aspects matériels d'un crime, il ne put s'empêcher de déduire que quelqu'un, un intrus, avait dû pénétrer dans la cuisine en grim pant par l'escalier de secours, puis allé jusqu'à la chambre à coucher, où il avait zigouillé la dame.

Ed. MCKEAM, Après le trépas, trad. Janine HERRISON, Gallimard, 1973,  
1997 pour l'édition revue par Pierre de LAUBIER.

## I] Etude du texte :

- 1 - A quel genre de récit appartient cet extrait ?
- 2 - Déterminez le statut du narrateur.
- 3 - Qu'est-ce qui constitue l'énigme criminelle ?
- 4 - Quelle est l'arme du crime ?
- 5 - Quel est le principal suspect ?
- 6 - Pour quelle raison le suspecte-t-on ?
- 7 - a - Quel sentiment éprouve Gérard Fletcher à la vue du cadavre de sa femme ?  
b - Qu'est-ce que cela laisse supposer ?
- 8 - Quel est l'alibi fourni par le suspect ?
- 9 - Relevez du 1<sup>er</sup> paragraphe un mot appartenant au champ lexical de la « tristesse ».
- 10 - Expliquez la phrase : « *Le photographe de la police se livrait à sa petite danse macabre autour du cadavre* ».

## II] Langue :

- 1 - Transposez la phrase suivante au discours indirect :  
L'avocat a dit : « Je connais parfaitement mes droits et je sais très bien que tout ce que je dirai de mon plein gré pourra être retenu contre moi par la suite ».
- 2 - Relevez du texte une phrase présentant deux faits simultanés puis refaites-la autrement.
- 3 - Complétez le tableau suivant en puisant dans le texte :

	La victime	Gérald Fletcher
Substitut lexical		
Substitut grammatical		

- 4 - Procédez à la passivation de la phrase suivante :  
« L'inspecteur Steve Carella interrogea le mari de la victime ».
- 5 - Classez les passages soulignés dans le tableau ci-dessous :  
Devant le silence du suspect, et son refus de coopérer, l'inspecteur monta sur ses ergots. Il eut des sueurs froides.

Colère	Peur

- 6 - Conjuguez correctement les verbes ( ) :  
Dès que le cadavre fut découvert, on (**contacter**) le mari et chaque fois que l'inspecteur le (**questionner**), il (**ne pas répondre**) bien qu'il (**savoir**) que ce mutisme n'était pas dans son intérêt.
- 7 - Paronymie :  
> Complétez par le mot qui convient :
  - ❖ A cause de l'excès de vitesse, ces deux voitures sont entrées en .....  
(**collision, collusion**)
  - ❖ Le feu de la colère et du chagrin a ..... le cœur des parents des victimes.  
(**consommer, consumer**)

## III] Lecture suivie :

Quel rôle jouent les dieux (**Zeus, Athéna, Poséidon ...**) dans le retour d'Ulysse à sa partie ?

## IV] Production écrite :

Actuellement, plusieurs prétextes sont pris comme mobile pour commettre des méfaits ignobles (**crimes, assassinats, agressions, attentats...**) Qu'en pensez-vous ?